MUSSY-SOUS-DUN

BULLETIN NUMÉRO 3 - FEVRIER 2007

CCMB

CENTRE CULTUREL MULTI-ETHNIQUE DU BRIONNAIS

RÈVES

- Octobre 2006. Exposition “A la mémoire des Poilus de Mussy”

Bénévoles devant les fiches des Poilus

- Sur la tombe du soldat Gravell

Elèves du collège de Chauffailles

Elèves de l'école primaire de Chauffailles

ANNONCES

- 15 février 2007 à 21h45. Soirée-débat sur la Grande Guerre au cinéma de Chauffailles

- En prévision. Soirées-débat dans les villages du canton de Chauffailles et le bassin de vie.

COMITÉ DE RÉDACTION

- Christiane Lagrost

- Martine Ledoit

- Philippe Lenglet

- J.François Christé

CCMB

“Le Vigneau” - 71170 - Mussy-sous-Dun

Contact : 08 77 46 49 09

ccmbrionnais@free.fr

UN SOLDAT AUSTRALIEN A MUSSY

Le soldat William Edwin Gravell enterré à Mussy-sous-Dun en 1916 est redécouvert par son pays et retiré de la liste des "disparus" de 14-18 !

C'est à la suite de recherches historiques en vue de préparer une exposition à Mussy-sous-Dun sur la Grande Guerre, pour commémorer les 90 ans des batailles de Verdun et de la Somme, que le Centre Culturel Multi-ethnique du Brionnais (CCMB) s'est penché sur le cas d'un soldat australien dont la sépulture se trouve au cimetière communal du village, juste à côté de celle d'un compagnon d'armes français(1). L'association est intervenue de son propre chef auprès des autorités australiennes pour rétablir les faits, et a retrouvé l'intégralité du dossier militaire de ce soldat en menant une enquête minutieuse, comme nous allons vous l'exposer...

Cet homme, qui est venu d'Australie pour participer à la défense de notre territoire aux côtés des combattants français de 14-18, s'appelait **William Edwin Gravell**. Il était né en 1887 à Woodend dans la province de Victoria de parents australiens, William Thomas Gravell et Emily Eleanor Turner son épouse, résidant 69 Merton (puis 27 Barrell) St, Albert Park, Melbourne, Victoria. Il était ouvrier et s'était engagé (Private), sur les conseils de son père, le 20 juillet 1915 dans l'armée australienne sous le matricule 2856. Mais il a trouvé la mort accidentellement à Mussy le 30 juin 1916, en rejoignant le Front...

Les Mussiats - et surtout nos Anciens - ont toujours raconté l'histoire insolite de cet "Australien tombé du train pendant la guerre", seul élément dont nous disposions au départ. Le souvenir de l'accident fatal faisait partie intégrante de la mémoire du village depuis 90 ans, et le fait que cet homme repose sur les lieux semblait naturel à tous : les autorités locales de l'époque en avaient référé à leur hiérarchie et avaient procédé à l'inhumation civile et religieuse. Personne ne se posait donc de questions plus avant, la municipalité fleurissant sa tombe chaque année au 11 novembre...

Il nous semblait pour le moins curieux, connaissant l'attachement du Commonwealth à honorer ses soldats, que W. E. Gravell repose dans une simple tombe civile surmontée d'une croix catholique, en plein milieu de la Bourgogne ! En effet, la plupart des soldats australiens tués sur le Front occidental et dont les corps ne furent pas retrouvés ont leur nom inscrit au mémorial d'Ypres en Belgique ou à celui de Villers-Bretonneux en France. Quand on retrouvait le corps d'un soldat que l'on pouvait identifier sans doute possible, on l'enterrait à côté de ses frères d'armes dans un cimetière militaire. Pourtant, le nom de Gravell a été inscrit au mémorial de Villers-Bretonneux sous le n°170 comme "porté disparu" de la Grande Guerre.

Quand nous avons commencé nos investigations en 2005, la base de données du Mémorial de la guerre en Australie indiquait simplement "décédé accidentellement le 30 juin 1916 à La Clayette en Saône-et-loire, **aucun lieu de sépulture connu**" (ce qui est confirmé à plusieurs endroits dans le dossier de l'armée) et précisait que Villers-Bretonneux était le seul endroit où l'on pouvait honorer la mémoire de ce soldat. Nous pouvions donc affirmer que les autorités australiennes avaient perdu sa trace, le rapport d'accident de l'époque étant très succinct. Les parents ont pleuré jusqu'à leur mort un fils qui n'était apparemment enterré nulle part, ce dont témoigne la cor-

UN SOLDAT AUSTRALIEN A MUSSY

respondance échangée avec l'armée jusque dans les années 20...

Nous avons donc, dans un premier temps, contacté le service des archives nationales en Australie puis celui des archives militaires, pour les informer de l'inexactitude des indications dont ils disposaient. Les différentes démarches que nous avons entreprises ont été longues, car nous remettions en cause des faits consignés dans les registres de l'armée sans plus de preuves que celles détenues sur place : il s'agissait de trouver le bon interlocuteur et de le convaincre... Nous avons eu en cela l'appui de plusieurs historiens, bénévoles ou professionnels, qui nous ont apporté des éléments d'informations précieux et nous ont aidés à établir des contacts. Nous avons pu suivre le dossier avec la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth (2) en Australie, qui a ressorti et dépouillé les archives d'époque afin d'établir de façon indiscutable qu'il s'agissait bien de la tombe du dit soldat, et qui nous informait régulièrement de l'avancée des recherches.

Entre-temps, nous avions croisé nos informations avec celles de l'auteur du "Chamois" et nous sommes restés en contact afin de réhabiliter la mémoire du soldat australien. Cette personne était venue honorer un Poilu enterré à Mussy-sous-Dun quelque temps auparavant et s'étonnait de la présence d'un soldat australien dans notre village : "...Stupéfaction ! Une tombe oubliée, celle du soldat W. E. Grawell, tué accidentellement à Mussy-sous-Dun le 30 juin 1916. Oui, c'était plausible puisqu'à Mussy passe une voie ferrée venant de Lyon qui fut certainement très importante. La tombe est très propre mais oubliée..."

Un article de presse, relatant cet événement exceptionnel, a paru en Australie : l'auteur a pris part, sur place, à notre enquête, et a retrouvé les descendants du soldat à Melbourne ! Nous les avons donc contactés : sa nièce a toujours entendu dire que William avait été tué dans un "accident de train en France" et personne dans la famille n'a su, même 90 ans après, qu'il avait reçu une sépulture ! Il n'y a d'ailleurs jamais eu d'autres détails a posteriori dans le dossier (repris par la mère devenue veuve) qui auraient permis de localiser cette sépulture... Les parents avaient même demandé le soutien du Bureau de recherches des "blessés de guerre" et "portés disparus" de la Croix-Rouge... Le dossier militaire consulté par le père indiquait simplement que Gravell était mort accidentellement à La Clayette, en France (ville au nord de Lyon, sur la voie ferroviaire reliant Marseille à Etaples et prise à l'époque par les troupes australiennes arrivant d'Egypte, pour délester la voie de Mâcon vers le Nord de la France). En outre, la formulation employée pour relater les faits dans les premiers documents que nous avons eus à disposition pouvait laisser croire qu'il était mort dans "un accident de train" ou des suites d'une maladie contractée sur le trajet depuis Lyon... Par note officielle du 19 septembre 1916, William a été reconnu "mort en service", mais comme appartenant encore au 23ème bataillon ! Ses parents ont obtenu que son nom soit inscrit sur la "liste d'honneur" du mémorial et sa mère a demandé la Victory Medal (médaille délivrée aux anciens combattants à partir de 1919) à titre posthume en 1923, mais il n'y a aucune certitude que ses démarches aient abouti si l'on s'en réfère aux documents de l'armée. On imagine bien les méandres administratifs de l'époque !

Plaque à l'entrée du cimetière

Toutefois, le 60ème bataillon de l'armée australienne a ouvert une cour d'enquête dirigée par le major T.F. Elliott le 1er juillet 1916 (jour suivant la mort de William), mais dont les conclusions n'ont pas dues être transmises aux parents. De nombreux camarades de William ont témoigné qu'il était de bonne humeur et chantonnait. Vers 22h, il s'est levé pour aller se soulager, essayant de se hausser pied gauche sur un siège, genou droit sur le rebord de la fenêtre et main droite sur la porte, sa tête dépassant de la fenêtre. Le train roulait environ à 40 km/h et il semble soit avoir perdu l'équilibre et être passé par la fenêtre, soit s'être heurté la tête contre un objet non déterminé se trouvant à l'entrée du tunnel. Ses compagnons ont alors entendu deux coups sourds et ont vu ses pieds disparaître par la fenêtre. Avant que le mot n'ait été passé au conducteur et le train ne soit arrêté, quinze minutes se sont écoulées. La consigne a été donnée au chef de gare de La Clayette d'or-

EXTRAITS DES ÉTATS DE SERVICE DU "PRIVATE" W. E. GRAVELL

William Edwin Gravell a été incorporé au 23ème Bataillon - 6ème Brigade - 2ème Division d'infanterie, le 3 août 1915.

Il a embarqué à Melbourne le 27 octobre sur le "Ulysses" (navire servant au transport de troupes) vers Gallipoli en Turquie, pour combattre sur le Front d'Orient.

Après cette terrible bataille des Dardanelles, les survivants ont rejoint l'Egypte et William est entré au camp de convalescence de Zeitoun le 23 février 1916.

Les survivants du 6ème Bataillon (la moitié) et des troupes fraîches venant principalement de Victoria pour autre moitié ont formé le 58ème Bataillon - 15ème Brigade - 5ème Division d'Infanterie le 17 février, en renfort du 23ème qui avait subi 90% de pertes... William a rejoint le camp d'entraînement de Tel el Kebir le 29 février et a été rattaché au 58ème.

Le 18 mars, il a été versé dans le 60ème (reconstitué le 24 février selon le principe du 58ème) - 15ème Brigade et a débarqué à Marseille le 28 juin avec la 5ème Division australienne, pour rejoindre le Front du Nord.

UN SOLDAT AUSTRALIEN A MUSSY

ganiser les recherches ; puis les Australiens stationnés à la gare de Paray-le-Monial ont reçu un message les informant qu'un corps, identifié "volontaire W.E. Gravell", avait été retrou-vé.

L'appelé W. J. Brown a déclaré : "Nous venions de Marseille et il est tombé du train à l'entrée d'un tunnel. Le train s'est arrêté environ 3,2 km plus loin et nous avons entendu dire qu'il était mort."

L'opérateur radio George Beaven a informé la Croix-Rouge que "Le 30 juin à 10h du soir, venant de Marseille et à mi-chemin à peu près (nous avions dépassé Lyon), nous sommes entrés dans un tunnel ; Gravell est alors tombé du train. Je crois qu'il s'est brisé la nuque. Un lieutenant et un sergent sont retournés le chercher. Je n'étais pas dans la même voiture mais j'étais dans le convoi. **Aucune information quant à l'enterrement.**"

L'enquête a conclu que "Gravell a malencontreusement trouvé la mort en tombant d'un train à proximité de la gare de La Clayette, en essayant d'uriner par la fenêtre abaissée de la porte de la voiture b (les compartiments de l'époque donnant directement sur la voie). Aucun officier ni sous-officier ne peut en être tenu pour responsable ni aucun homme du 60ème bataillon ; cette situation résulte de l'absence de lieux d'aisance dans le train et du peu de haltes : les hommes étaient obligés d'uriner par la fenêtre."

Le rapport médical effectué le jour de l'accident et daté du 1er juillet 1916 indique : "Je soussigné, Docteur Grillet, résidant à Chauffailles S-et-L, sur la réquisition de M. le Maire de Mussy, déclare m'être rendu dans cette commune pour examiner le cadavre d'un homme trouvé sur la voie et porteur d'une médaille d'identité au nom de Gravell. Le cadavre, au moment où je l'examine, est étendu dans la salle de la mairie. La rigidité n'est pas commencée. On constate une plaie de la région occipitale. Du sang s'est écoulé par le nez par suite d'une fracture probable de la base du crâne. Toutes les présomptions sont en faveur d'une mort accidentelle due à une chute."

Ce 1er juillet, Auguste-Marie Vouillon, Maire de Mussy, a relaté au Sous-Préfet de Charolles l'événement : "J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'un accident mortel s'est produit hier 30 juin à 22 heures, sous le tunnel, près de la gare de Mussy. Un soldat australien porteur d'une médaille d'identité n°2856 au nom de W.E. Gravell, 60, rd A.J. Pres. est tombé d'un train allant à Paray-le-Monial et s'est tué. Il paraissait être âgé d'environ 25 ans et d'après le certificat médical ci-joint, la mort est due à une fracture de la base du crâne. En outre de la constatation médicale, la gendarmerie de Chauffailles, prévenue de suite, s'est rendue sur les lieux et a dressé un procès-verbal de l'accident. **L'inhumation sera faite à Mussy, par les soins de la mairie, demain 2 juillet à 7 heures du matin.** Je vous prie de transmettre cette lettre à M. le Préfet pour lui permettre de fournir les renseignements qui pourraient lui être demandés sur cet accident mortel."

Cette dernière lettre a été transmise au Préfet de Saône-et-Loire à Mâcon le 3 juillet, qui en a lui-même informé le Ministre des Affaires Etrangères le 7 juillet 1916 : "J'ai l'honneur de vous transmettre, pour vous permettre d'en saisir les autorités anglaises : 1. Une lettre du 1er juillet, par laquelle M. le Maire de Mussy-sous-Dun me signale la mort accidentelle sous le tunnel, près de la gare de Mussy, d'un soldat australien, porteur d'une médaille d'identité, au nom de W. E. Gravell ; 2. Un certificat du Docteur Grillet, appelé pour constater le décès."

Les lettres citées précédemment prouvent que les faits ont été signalés aux autorités locales françaises dans les 24 heures suivant la mort mais cette information n'a pas été transmise au Quartier général de l'armée australienne ou, plus tard, à la Commission des sépultures de guerre. Une note datée du 31 janvier 1918 ajoute à l'intrigue. Elle stipule : "Le Ministre de la Guerre a l'honneur de faire connaître à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères qu'il résulte d'un extrait du registre des actes de décès déposé aux archives de la Guerre que le nommé Gravell W. E, convoi de militaires, anglican (il était en fait presbytérien), Australien, matricule 2856, 60 rd A.J. Pres. est décédé le 30 juin 1916 au lieu dit la Gare, commune de Mussy s/Dun. Il appartient à M. le maire de Mussy s/Dun, S. et Loire qui a dressé l'acte de décès d'en délivrer toute expédition nécessaire."

Notons, dans cette dernière missive, que le Ministère de la Guerre notifie au Ministère des Affaires Etrangères un fait qui avait pourtant été signifié à ce dernier 18 mois auparavant par la Préfecture de Saône-et-Loire : les informations semblent donc avoir été bloquées

PAYS	TUES	BLESSES	PRISONNIERS
Australie	59.330	152.171	4.084
Commonwealth	908.371	2.090.212	191.652
France	1.357.800	4.266.000	537.000

au niveau des Affaires Etrangères. L'acte de décès a-t'il été transmis par la mairie de Mussy à un quelconque ministère par voie hiérarchique, ou s'agissait-t'il d'une simple formulation administrative ? Si cet acte était réellement parvenu aux autorités australiennes, elles auraient pu procéder à l'exhumation et rapatrier le corps de William dans un cimetière militaire, car elles auraient disposé d'éléments concrets... Or, le mystère a subsisté car cette correspondance n'a malheureusement pas contribué à aider la famille ou la CWGC à localiser sa tombe jusqu'à ce jour : William est resté dans le village, anonymement...

La preuve irréfutable pour la CWGC, celle qui a permis d'établir de façon formelle l'identité du soldat australien enterré à Mussy par les villageois, a été le passage de la lettre du Maire au Sous-Préfet l'informant que l'inhumation aurait lieu le lendemain, par les soins de la mairie (cette délicate attention fut probablement la raison pour laquelle le lieu ne fut pas enregistré par l'administration australienne et échappa à sa vigilance) ; en outre, l'épitaphe portée sur la croix (qui va être léguée au musée franco-australien) surmontant la pierre tombale est écrite en français ("Ici repose W. E. GRAVELL, soldat australien, tué accidentellement le 30 juin 1916, à MUSSY-sous-DUN"), ce qui permet d'affirmer que les autorités locales furent les auteurs de cette inscription. La population française a rendu les honneurs à Gravell en lui attribuant cette dernière demeure et en spécifiant "soldat australien"...

Ce soldat a certainement été le premier homme de la 5ème Division à mourir en France : le Quartier Général est arrivé le 25 juin, les troupes ont commencé à débarquer en France le 28 juin (c'est le cas de William) et le reste de sa Division arrivait encore le 8 juillet ; il n'en est pourtant pas fait mention dans l'ouvrage conséquent de l'historien Robin Corfield sur l'histoire des 57ème et 60ème bataillons. Son nom n'apparaît pas non plus sur le registre des soldats morts en service et édité en 1919 par l'association des Anciens Combattants australiens.

La 5ème Division s'engagea le 19 juillet dans la terrible bataille de Fromelles et la mort accidentelle de Gravell a certainement été oubliée, au regard de la perte de plus de 5500 hommes. Il semblerait que les fonctionnaires de la CWGC n'aient pas eu connaissance de la sépulture après la guerre : trop éloignée du secteur de la ligne de Front ou du fait que le soldat repose dans un cimetière civil ?

Finalement, après de longs mois et de nombreux échanges d'informations avec les autorités australiennes, le dossier du soldat Gravell a été mis à jour et l'inscription au mémorial de Villers-Bretonneux a été rectifiée.

Il nous fallait, à ce stade, contacter l'antenne de la CWGC en France ainsi que l'ambassade d'Australie, afin de nous assurer que la sépulture civile serait bien remplacée par une pierre tombale militaire aux normes du Commonwealth. La Commission australienne des sépultures de guerre avait reconnu les faits de façon officielle et avait demandé, pour "raisons historiques", que le Private Gravell repose à perpétuité dans le cimetière communal devenu partiellement territoire du Commonwealth, comme l'indique maintenant la plaque apposée à l'entrée et la stèle érigée fin 2006 : il est désormais retiré de la liste des "portés disparus" et peut être honoré à Mussy, grâce à l'efficacité de la CWGC et du service de la Défense de l'ambassade.

Une "regrettable méprise" rectifiée... La dernière étape de notre histoire sera la cérémonie attribuant reconnaissance et légitimité ici à ce soldat, et qui aura lieu le mardi 6 février 2007 à 10h au cimetière communal en présence de l'attaché militaire de l'ambassade d'Australie, d'une délégation de la CWGC et d'un représentant de l'église anglicane.

Une cérémonie se déroulera en Australie en 2007 à l'initiative des Anciens combattants de ce pays. La famille sera présente et recevra à cette occasion un dossier complet sur la cérémonie en France.

Notes :

(1) *Joanny Michel est le seul soldat enterré au cimetière de Mussy car sa famille a absolument voulu rapatrier le corps de son enfant "tué à l'ennemi" le 28 août 1914 lors de la bataille de Gerbéviller (Meurthe et Moselle) à l'âge de 29 ans. Il était soldat de 2ème classe au 299ème Régiment d'Infanterie.*
A l'époque cela demandait une forte détermination et coûtait très cher. Depuis, la famille est partie du village et la tombe n'est plus entretenue. Cette tombe doit être relevée par décision municipale (voir affichage à l'entrée du cimetière). Le Souvenir Français a été informé de cette situation.

(2) *CWGC Commonwealth War Graves Commission (Commission des sépultures de guerre)*

TOUS NOS REMERCIEMENTS, POUR LEUR AIDE PRÉCIEUSE DANS NOS RECHERCHES :

- - à Sam Rossato - service de la Défense de l'ambassade d'Australie à Paris
- - à Patricia Legrand et Colette Vandeville - CWGC (Beaurains) et au personnel de la CWGC en Australie
- - à Mary Pollard et Kim Giannasca - Mémorial australien de la guerre (Canberra)
- - à Jean-Pierre Thierry et à Mélanie - musée franco-australien de Villers-Bretonneux
- - à Jean-Claude Poncet - http://chamois.canalblog.com/archives/2005/09/07/769841.html
- - au personnel des archives nationales australiennes
- - au personnel des archives de Woodend
- - à Alain Pouteau - http://www.picardie1418.com/
- - à Yves Fohlen - musée "La Caverne du dragon" (Chemin des Dames)
- - à Simon - simon@webmatters.net http://www.webmatters.net/
- - à Graeme Hosken - article "Missing no more", co-rédigé avec Yves Fohlen
et à tous ceux qui nous ont encouragés à poursuivre, nous ayant prévenu que "la CWGC ne change ses informations qu'en étant certaine à 110%, et pas du jour au lendemain..."